

Louis, 15 ans, se croyait invincible

L'adolescent est sous assistance respiratoire dans l'unité Covid de l'hôpital Fabiola

DANIEL FOUCART

Louis Bouchez, 15 ans, est hospitalisé dans la section Covid de l'hôpital pour enfants Reine Fabiola à Bruxelles. Le jeune Tournaisien est tiré d'affaire, mais il est toujours sous assistance respiratoire. Sa famille a craint le pire lorsqu'il s'est évanoui chez lui. Sa maman témoigne aujourd'hui : « Louis, comme beaucoup de gens de son âge, se croyait invincible ». Elle prie les jeunes de respecter les gestes barrière et de porter le masque.



La maman de Louis (en médaillon) et son beau-père. B.Libert

Étudiant en quatrième section horticole à Tournai, Louis, 1,80 m et 90 kg, est une véritable force de la nature, un sportif. Il rêve de devenir bûcheron. Son beau-père Gery l'appelle même en patois « l'abatteu' d'arbres » pour le taquiner. Aujourd'hui, Louis est à l'hôpital Reine Fabiola où il a été transféré, faute d'unité Covid pour les enfants à Tournai. Le Covid a terrassé ce jeune géant. Il ne respectait pas trop les gestes barrière, en dépit des remontrances de sa maman et de son beau-père. « C'est pas grave, on ne peut mal. On ne va pas l'avoir », disait-il.

Cela a commencé par une forte toux après l'école mercredi dernier, puis par une forte fièvre qui ne l'a pas quitté pendant plusieurs jours, par un affaiblissement de l'état général et même par une syncope due à une baisse de tension. Lundi, il a été conduit aux urgences sur le site hospitalier Union à Tournai, où il a été diagnostiqué Covid+++ (c'est-à-dire à un état fort avancé de la maladie). Sa maman Françoise Choquet raconte le passage par l'unité Covid : « C'est une catastrophe. Ils sont débordés, c'est horrible. Il n'y a pas d'autres mots. On voit des poubelles jaunes le long des couloirs avec des vêtements qui débordent, car le personnel doit se changer chaque fois qu'il va dans une chambre. Les médecins, les infirmiers, les femmes de ménage, etc. Tous, ce sont des cosmonautes. Mais tout le monde est sympa. On vous explique ce qui se passe ».

La famille de Louis est aussi admirative pour le personnel de l'hôpital Reine Fabiola, même si le personnel médical parle « cash » comme le dit la maman. On ne lui a pas caché que l'état de Louis était « très grave » à son arrivée à Bruxelles. Françoise a pu compter sur le soutien de ses proches. Le papa de Louis, Jean-Marc, ses deux sœurs aînées, ses camarades, ses profs et la direction de l'école qui appellent régulièrement pour prendre de ses nouvelles. « L'école a été très bien et pris les mesures qu'il fallait », dit la maman.

Pourtant, en dépit de l'état de Louis, beaucoup continuent à ne pas croire en la pandémie. Sa maman et son beau-père ont même été insultés sur les réseaux sociaux après avoir témoigné une première fois sur No Télé, la télévision régionale. « On prétend qu'on a été payé par No Télé pour inventer cette histoire, on nous a même dit qu'on avait placé des mannequins dans l'unité Covid de Tournai pour faire croire qu'il y avait des malades », explique Gery, très énervé par ce qu'il a lu. Françoise est moins atteinte – « c'est la santé de Louis qui compte » – mais elle n'a pas apprécié de lire que son fils a attrapé le Covid « parce qu'il était gros ». « Il n'est pas gros, mais costaud », insiste le beau-père.

Aujourd'hui, la famille de Louis invite les jeunes à prendre la pandémie au sérieux. Sur sa page Facebook, Louis en personne a écrit : « Me croyant invincible, intouchable et pourtant je suis touché (...). Ça n'arrive pas qu'aux autres. Tout le monde peut être pris dedans, même les plus forts ». En rue, son beau-père n'hésite pas à interpeller les jeunes qui ne portent pas leur masque, ce qui a valu des menaces. François et Gery ont écouté les nouvelles mesures annoncées par le gouvernement vendredi matin. On ne va pas assez loin, estiment-ils : « Il faut fermer au moins les secondaires dans l'enseignement, car c'est là que se trouvent les jeunes qui se croient invincibles ».